

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 4, L'image de Dieu dans l'homme

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne sur les doctrines de l'humanité et du péché. C'est la séance 4, l'image de Dieu dans les humains.

Prions. Père bienveillant, nous te remercions de nous avoir créés à ton image, capables de te connaître, de t'aimer et de te servir. Encourage nos cœurs, nous prions. Travaille en nous et bénis nos familles. Nous te le demandons par Jésus-Christ, le médiateur.

Amen. Nous étudions la doctrine de l'humanité, nous étudions l'origine de l'humanité, et notre troisième sujet sera la nature constitutionnelle des êtres humains, c'est-à-dire le nombre de parties que nous sommes, mais le sujet central et le principal en ce qui concerne l'anthropologie théologique est l'image de Dieu. Nous commençons par la théologie historique avant de passer à la Bible, car elle nous donne un certain contexte, et il y a eu des points de vue différents sur l'image tout au long de l'histoire de l'Église.

Pendant longtemps, la conception dominante a été la conception dite substantielle ou structurelle, selon laquelle l'image de Dieu est quelque chose qui fait partie de la constitution même des êtres humains. Il ne faut pas penser au corps en premier lieu, car ce n'est pas le point central de la conception structurelle ou substantielle, mais au lieu de se limiter à notre fonction ou à notre rôle ou à nos relations, les conceptions substantielles soutenaient que c'est quelque chose qui concerne les êtres humains, en tant qu'êtres humains, qui fait partie de notre constitution même. Et l'exemple le plus frappant est la rationalité.

Dieu a créé Adam et Ève avec des facultés cognitives, capables de connaître ses pensées après lui et de faire sa volonté, comme nous le verrons lorsque nous aborderons les deux textes de Paul qui affirment cette idée ; on pensait en fin de compte que l'image de Dieu se trouve dans la raison humaine. Je veux dire, quel autre animal peut connaître Dieu et utiliser son esprit pour lire sa parole, le prier et faire sa volonté ? Thomas d'Aquin, le grand théologien médiéval, est un parfait exemple de quelqu'un qui a affirmé la compréhension ou la structure substantielle de notre constitution même, de notre structure même. Encore une fois, ne pensez pas au corps ; pensez à la structure spirituelle, si vous voulez, en tant qu'êtres humains.

Les conceptions fonctionnelles sont beaucoup plus récentes dans l'histoire de l'Église. Nous parlons du XXe siècle, où l'accent est mis sur la fonction. Le fondement de l'image ne réside pas dans la rationalité humaine, ni dans la cognition humaine, ni

dans notre capacité à penser les pensées de Dieu à sa manière et à faire sa volonté, ni dans notre structure, mais plutôt dans notre fonction, dans ce que Dieu nous a créés pour faire.

Et le plus important, affirme-t-on, dans la Genèse, c'est l'exercice de la domination. Dieu est le Seigneur avec un grand L. Adam et Eve sont les seigneurs avec un petit l. Ils sont ses vice- régents. Ils règnent sur le reste de la création pour Dieu, leur souverain, leur créateur.

Un exemple en est Léonard Verdun, qui a écrit un livre sur ce même thème, en insistant sur la vision fonctionnelle de l'image. Et elle ne doit pas se limiter à la domination, elle englobe d'autres rôles que nous jouons. Les visions substantielles mettent l'accent sur notre constitution, en particulier sur notre raison.

Les conceptions fonctionnelles, nos rôles, nos fonctions, les tâches que nous réalisons, en particulier le fait d'avoir une domination. Les conceptions relationnelles sont peut-être les plus populaires, peut-être depuis le milieu du 20e siècle. Et Emil Brunner en est un exemple.

Surtout l'amour, la relation d'amour avec Dieu, Deutéronome 6:5, aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. J'ai probablement un peu bâclé cela et mélangé un peu de Matthieu 22 avec, mais c'est l'idée. Et puis aime ton prochain comme toi-même, nous lisons plus loin dans la loi du Lévitique.

L'essence de l'image n'est pas notre essence. Vous dites que cela reflète des vues philosophiques ? Bien sûr que oui. Souvent, la théologie est la queue qui remue le corps, le chien de la philosophie, l'existentialisme.

Il n'y a pas d'essence de l'homme, c'est absurde, ce n'est rien. Non, non, c'est ce que nous sommes qui compte, pas ce que nous sommes, ce que nous faisons, surtout nos relations aux autres. Donc l'image ne se trouve pas dans notre structure, ni même dans nos rôles, mais surtout dans nos relations.

La relation principale serait l'amour envers Dieu, envers la création et envers nos semblables. Je ne peux pas m'en empêcher, mais je dois faire valoir mes conclusions. Je pense qu'il y a du vrai dans tout cela.

Nous verrons les grands textes de Paul, Colossiens 3 et Ephésiens 4, Colossiens 3:9 et 10, et Ephésiens 4:22 à 24. En effet, il y a un aspect structurel ou substantiel à l'image. Nous avons été créés selon la connaissance de Dieu. Adam et Eve connaissaient Dieu avec leur esprit.

Adam était capable de nommer les animaux, par exemple. Ils pouvaient comprendre le langage. Ensuite, ces deux épîtres aux Éphésiens, Colossiens 3 et Éphésiens 4, contiennent des passages qui parlent de la recreation de l'image.

Voici le raisonnement théologique : si la recreation de l'image inclut la connaissance, Colossiens 3, la justice et la vraie sainteté, Ephésiens 4, alors l'image originale devait inclure les mêmes choses. Je pense que c'est un raisonnement très solide.

Est-ce que nous limitons notre vision du fond à ces choses-là ? Non, mais l'Écriture parle spécifiquement de la capacité de penser qui nous est donnée, spécialement au service de Dieu, et pas seulement de la connaissance abstraite. Et nos êtres sont faits saints en relation avec Dieu, dans le cadre même de la constitution des êtres humains. En d'autres termes, les êtres humains, en tant qu'êtres humains, sont des créatures pensantes et saintes, du moins ils l'étaient.

L'humanité a une dimension morale et une dimension intellectuelle. Les conceptions fonctionnelles sont vraies. Dieu a placé Adam et Ève dans le jardin pour le cultiver.

Ils devaient servir le Seigneur dans le jardin. Ils avaient aussi le rôle de domination, ce qui était utilisé pour décrire les mots maladroits et à trait d'union de Verdun. Ils étaient des possesseurs de domination.

Sous l'autorité de Dieu, le grand Seigneur et Roi, ils étaient de petits seigneurs. Et ils devaient exercer la domination et l'intendance, prendre soin de la création de Dieu et régner sur elle à sa place. Des points de vue relationnels, oh oui, oh oui.

Il y a là aussi une vérité fondamentale. En effet, l'image de Dieu implique une relation avec Dieu, une relation avec nos semblables et même une relation avec le monde dans lequel Dieu nous a placés. Ainsi, la théologie historique, un bref résumé comme celui-là, nous indique en quelque sorte certaines vérités que nous devons démontrer à partir de la Parole de Dieu.

Cependant, chaque point de vue historique contient des aspects réels du tableau d'ensemble. Qu'en est-il de l'image de Dieu dans la Bible ? Bien sûr, encore une fois, sola scriptura ne signifie pas que nous négligeons la théologie historique. Serions-nous vraiment mieux lotis si nous ne connaissions pas les points de vue structurels, relationnels et fonctionnels ? Je ne le pense pas.

Je pense qu'il est bon de savoir ce que les gens ont pensé avant nous. Cela ne veut pas dire que nous devons l'accepter, même si dans ce cas, je pense qu'il y a une part de vérité dans chacune de ces idées. L'image de Dieu dans l'homme.

Premièrement, le fait que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu dans l'Ancien Testament, y compris après la chute, l'image est conservée. Elle est abîmée,

mais elle est conservée. Ensuite, la doctrine paulinienne de la restauration de l'image, à laquelle j'ai déjà fait allusion dans le Christ, Colossiens 3, Ephésiens 4. Et puis, le Christ comme image de Dieu.

Souvent, on n'en tient pas compte ici, et c'est une erreur. Le Christ est la véritable image de Dieu. En regardant le Seigneur Jésus, nous apprenons, nous confirmons certaines choses que nous pensions et nous orientons même dans une autre bonne direction ; le Dr Robert C. Newman a une façon vraiment intéressante de voir les choses.

Anthony Hoekema, l'un de mes théologiens préférés, aujourd'hui avec le Seigneur, a écrit trois livres remarquables. Celui qui se rapporte à ce cours est Créé à l'image de Dieu, qui traite de l'application du salut. Le seul, à part le petit livre de John Murray, était celui-ci. S'agissait-il d'entretiens radiophoniques ? La rédemption accomplie et appliquée.

Le livre de Huckabee, Sauvé par la grâce, est vraiment bien fait. Et puis son magnum opus, La Bible dans le futur, un livre sur l'eschatologie, un livre vraiment, vraiment solide sur les dernières choses. Dans son livre Créé à l'image de Dieu, il montre une vision rédemptrice et historique de l'image comme étant si précieuse.

C'est-à-dire que nous distinguons l'image originelle, l'image ternie ou abîmée après la chute, l'image du Christ progressivement restaurée, puis l'image parfaite au dernier jour après la résurrection des morts. Je reviendrai sur tout cela, mais nous commençons par là où il faut, avec Genèse 1. Le fait que l'être humain a été créé à l'image de Dieu dans l'Ancien Testament, Genèse 1:26 et 27. J'ai déjà lu cela au moins une fois.

La création de l'homme et de la femme par Dieu est présentée comme l'acte suprême de la création divine. Faisons l'homme à notre image, ainsi Dieu les créa, homme et femme, il les créa. Faisons-les à notre image selon notre ressemblance, ainsi il les créa à son image, homme et femme.

Cette thèse selon laquelle la création de l'humanité est l'acte suprême est appuyée par cinq preuves. La première est que Dieu a créé l'homme après les autres créatures. Le récit a construit ce fait comme étant la partie la plus importante de la création.

Deuxièmement, Dieu a déclaré très bon après son œuvre créatrice du sixième jour, 1:31, contrairement à l'évaluation du bien des jours précédents. Versets 4, 10, 12, 18, 21 et 25. Une fois de plus, l'évaluation est bonne.

Excusez-moi, versets 4, 10, 12, 18, 21 et 25. Je me sens comme le gars de la loterie du Missouri et comme une grenouille aussi. Troisièmement, Dieu a donné à Adam et Ève seuls la domination sur le reste de la création.

Quatrièmement, la création de l'homme est plus personnelle. Il faut créer, plutôt que de se contenter d'actes de création, il faut laisser être. Cinquièmement, et c'est le plus important pour notre sujet actuel, l'homme et la femme sont les seuls à avoir été créés à l'image, à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Exégèse. Dieu dit alors : faisons l'homme à notre image, cohortatif, ou nous ferons l'homme à notre image, imparfait, les deux sont possibles. Le mot signifie aussi image, ressemblance ou ressemblance.

Vous voulez dire que le mot image pourrait signifier ressemblance ? Oui. BDB, lexique de l'Ancien Testament, 853. Selon notre ressemblance.

Ce mot signifie ressemblance ou similitude. Lexique 198. Dieu révèle son intention de créer l'humanité.

Il ne crée pas avant le verset 27. Avec une certaine hésitation, je considère que les pronoms à la première personne du pluriel sont une anticipation de la doctrine de la Trinité du Nouveau Testament dans l'Ancien Testament. Mon Dieu, Bruce Waltke.

Je ne suis pas d'accord avec Bruce Waltke. Ce n'est pas bien. Je ne suis pas d'accord avec la Bible d'étude NIV dans Genèse 126, qui interprète les pronoms comme Dieu parlant à sa cour céleste.

Nous créons l'homme à son image. Ces faits semblent exclure toute référence aux anges. Je ne veux pas être trop dur ici.

Comme je l'ai dit, Waltke et d'autres exégètes de l'Ancien Testament bien meilleurs que moi disent qu'il s'agit d'une référence à la cour céleste. En fait, Waltke gâche ma thèse en montrant les quatre autres endroits où il apparaît dans l'Ancien Testament comme faisant référence à la cour céleste. Donc, je suis neutralisé.

Il s'agit soit d'une référence à la cour céleste de Dieu s'adressant aux anges, soit d'une anticipation de l'Ancien Testament, je n'ai pas dit enseignement de la doctrine de la Trinité du Nouveau Testament. Image et ressemblance sont des parallèles hébraïques qui doivent être pris comme synonymes. Cela n'a pas toujours été fait ainsi.

Irénée les a interprétés de manière diverse et erronée. Dieu a créé sa créature suprême, l'homme, semblable à lui-même dans un ou plusieurs sens particuliers. Les sens ne viennent pas du fait qu'il s'agit de deux mots.

Ils sont synonymes, pratiquement synonymes, comme le définit le lexique l'image, qui inclut également la ressemblance. Le mot ressemblance pour le deuxième mot est démontré. Mais comme image et ressemblance sont synonymes, ils peuvent désigner une ou plusieurs choses.

L'expression suivante, pourquoi vous êtes un zoo, pourrait être prise de deux façons : comme un justifier et les laisser gouverner, ou comme un imparfait, auquel cas la séquence des temps prendrait nashi comme un cohortatif et un imparfait, ce qui montrerait le but ou le résultat. Grammaire de Lambden, chapitre 27, paragraphe 107. C'est-à-dire, afin qu'ils puissent gouverner.

Le BDB indique que rada , gouverner, prend généralement la préposition d'appât, c'est le cas ici. La préposition d'appât délimite les différents domaines sur lesquels l'humanité doit régner. Les animaux marins, les oiseaux, les animaux terrestres qui marchent, les animaux terrestres qui rampent sur le sol, et en fait, je cite, régner sur toute la terre, verset 26.

Genèse 1:27 nous dit que Dieu a mis en œuvre son plan pour créer l'homme à son image, je cite : Dieu a donc créé l'homme à son image. À l'image de Dieu, il l'a créé. Une information supplémentaire est donnée : « homme et femme, il les créa. »

Ce verset nous dit que Dieu a créé l'humanité homme et femme dès le commencement. Je rejette l'idée de Barth selon laquelle l'unité de l'homme dans la diversité, la sexualité masculine et féminine, est l'image de Dieu. Néanmoins, le verset enseigne l'égalité de l'homme et de la femme devant Dieu, car tous deux sont créés à son image.

Cette égalité n'est pas incompatible avec la primauté de l'homme dans la famille, puisque Adam a donné le nom d'Ève à Adam, qui l'a créée et lui a été donnée comme aide. Néanmoins, ce verset devrait écarter les interprétations de 1 Corinthiens 11:7 et 9 qui déniaient à la femme l'image de Dieu. Je ne connais pas d'interprétations aussi mauvaises, mais s'il y en avait, elles seraient fausses.

Dieu est le chef du Christ ; le Christ est le chef de l'homme et l'homme est le chef de la femme ; 1 Corinthiens 11:7 et 9 ne nie pas l'image de Dieu aux femmes. Bonté, Genèse 1:28 dit, citation, Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, soumettez-la, et dominez sur les créatures, citation proche. Adam et Ève devaient avoir des enfants pour peupler la terre.

La sexualité et la procréation faisaient donc partie de la bénédiction de Dieu sur leur vie. Je défends la normativité des relations sexuelles entre hommes et femmes sur la base de ce texte, ainsi que de Genèse 2:24, 25. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

L'homosexualité est contraire à l'ordonnance créatrice de Dieu. Dans Genèse 1:28, nous rencontrons à nouveau le concept de la domination de l'homme. Nous avons intitulé cette section de notes les faits de la création des êtres humains à l'image de Dieu dans l'Ancien Testament, ou le fait, car c'est le fait qui est mis en avant.

On ne nous dit que peu de choses sur ce que représente réellement cette image. Leonard Verdun soutient que l'image représente le rôle de l'homme en tant que détenteur de la domination. Verdun surestime une bonne idée, un défaut courant des chercheurs.

Je ne peux pas dire que l'image de Dieu dans les versets 26 à 28 de Genèse 1 consiste en la domination de l'homme. Je dirais qu'il y a au moins une relation entre les deux. On pourrait dire que le rôle de l'homme sur le reste de la création est le résultat de son appartenance à l'image de Dieu.

On pourrait aller jusqu'à dire que l'imago dei, je n'ai même pas encore utilisé cette expression, l'image de Dieu, l'imago dei implique la domination de l'homme. Dieu a créé l'homme comme lui-même en donnant à Adam et Eve la domination sur le reste de l'ordre créé. Dieu est le Seigneur des cieux et de la terre.

Dieu a fait l'homme Seigneur, avec un petit l, des autres créatures. Il faut faire des applications à une haute conception de la justice humaine ; Genèse 9 le fait pour nous, pour nos semblables et pour nos responsabilités écologiques. Le peuple de Dieu devrait certainement se soucier de prendre soin de la planète de Dieu.

Genèse 5:1-2 et 9:6. Genèse 5:1-2 ne fait que répéter les informations que nous avons déjà étudiées. Il n'est pas nécessaire de s'arrêter ici.

Dans Genèse 9:6, Dieu parle à Noé et à ses fils après le déluge et dit : « Quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a créé l'homme à l'image de Dieu. » L'implication ici est que les êtres humains déchus sont toujours, dans un certain sens, à l'image de Dieu.

Ce fait est invoqué comme motif de la peine capitale pour les meurtriers. L'idée que l'homme est à l'image de Dieu n'aurait pas beaucoup de poids comme fondement de la peine capitale si elle ne s'appliquait qu'à l'homme créé et non à l'homme déchu. J'en conclus que Genèse 9-6 présente les êtres humains déchus comme étant à l'image de Dieu.

Il s'agit ici d'une vision substantielle de l'image. Attaquer un autre être humain, c'est attaquer l'image de Dieu. Je remarque que Jacques 3:9 concorde avec le témoignage de Genèse 9:6 selon lequel les êtres humains déchus sont encore, dans un certain sens, à l'image de Dieu.

C'est le célèbre théologien hollandais GC Berkouwer qui a prétendu que l'image était totalement effacée, totalement perdue. C'est faux. C'est faux.

C'est entaché. J'ai vu une fois une interview d'un prisonnier qui m'a fait pleurer. Oh, cet homme était tellement rempli de haine envers ses semblables que c'était tout simplement écoeurant.

J'ai eu de la peine pour lui parce que ce qui rendait la situation si terrible, c'était qu'on la comparait, disons, à un animal enragé. Nous avons dû abattre le chien enragé, n'est-ce pas ? Ce n'est pas un chien. C'est un être humain créé à l'image de Dieu.

Et quand ils l'ont interrogé, il s'est mis en colère. Si je sors de cet endroit sans vie, je vais tuer à nouveau. Sans vie.

C'était tellement triste. C'était comme prendre de la peinture horrible et laide et l'éclabousser sur la Joconde ou prendre un marteau pour frapper la Pietà ou une belle sculpture. C'était horrible.

L'une des choses qui rendent le péché humain, et même notre péché, si laid, c'est que nous avons été créés pour refléter, pour être l'image de Dieu. Jacques parle de l'inconstance du langage humain quand il dit, je cite, que c'est par la langue que nous louons notre Seigneur et Père. C'est quelque chose de bien, n'est-ce pas ? Oui.

Mais si vous terminez la phrase, ce n'est pas quelque chose de bon. Et avec cela, nous maudissons les hommes qui ont été créés à l'image de Dieu. Cela signifie que nos langues sont inconstantes.

Ils sont capricieux. Nous louons Dieu. Nous maudissons Dieu dans son image.

La Genèse ne nous parle pas des aspects cognitifs ou moraux de l'image de Dieu. Nous allons maintenant étudier la restauration de l'image de Dieu en Jésus-Christ. Le fait que l'image doive être restaurée implique que la chute l'a affectée.

Si Genèse 9:6 enseigne que l'homme déchu conserve l'image, alors le Nouveau Testament nous informe que l'Imago dei a été ternie par le péché et a besoin d'être restaurée. C'est vers le Nouveau Testament que nous nous tournerons demain. Mais permettez-moi de m'appuyer sur la vision rédemptrice et historique de l'image de Hoekema.

Lorsque je résume l'image, je prends en compte de nombreux éléments. L'un d'eux est le suivant : il y a évidemment quatre étapes historiques rédemptrices de l'image.

Dieu a créé Adam et Ève à son image. Ils portaient son image. Elle n'était pas altérée.

C'était juste. Ce n'était pas parfait dans le sens où cela finirait par être parfait, sans pouvoir être terni. Mais c'était la véritable image de Dieu.

Comme nous le verrons, c'était une véritable image de Dieu, c'est-à-dire même du Seigneur Jésus-Christ qui devait venir. À la chute, l'image est défigurée. Elle est ternie.

Ce n'est pas ce que cela devrait être. Mais ce n'est pas totalement éliminé. C'est ce qui rend le meurtre si grave dans Genèse 9. C'est ce qui rend le péché avec la langue si grave dans Jacques 3. Paul nous enseigne Colossiens 3, 9 et 10, Ephésiens 4, 22 à 24, la restauration de l'image en Christ, ce qui implique évidemment un besoin d'être restauré.

Ensuite, la restauration elle-même vient par la grâce, par la foi en Christ. Cette restauration n'est pas instantanée, mais elle dure toute la vie. Nous sommes restaurés à l'image de Dieu en Christ.

Autrement dit, en Christ, en union avec lui, Dieu restaure progressivement l'image du croyant. C'est-à-dire que les chrétiens devraient grandir et mieux refléter le Christ dix ans après leur salut qu'ils ne l'ont fait au début, et ainsi de suite. Et nous avons tous rencontré des saints âgés, mûrs et matures.

Le pasteur se rend à l'hôpital pour réconforter la chère sainte qui se meurt d'un cancer, et il y va pour cela. Et au lieu de cela, elle le réconforte énormément, débordant de la parole de Dieu dans sa vie et sur ses lèvres. Et pasteur, est-ce que ça vous convient si je récite des passages de l'Écriture pour vous et ainsi de suite ? Oh, c'est tellement beau.

Comparez cela à une personne âgée et grincheuse qui ne connaît pas le Seigneur. J'ai connu des pasteurs qui allaient délibérément parler à un homme qui disait simplement : « Oh, il n'a jamais cru, pasteur. » Peut-être que maintenant le Seigneur dit : « Oh non, il n'est pas prêt à croire. »

Sors d'ici, espèce de clochard, tu sais, bon sang. Béni soit l'homme de Dieu. Et encore une fois, les larmes coulent sur le visage de l'homme de Dieu parce que c'est quelqu'un qui a été créé à l'image de Dieu.

Et qui sait ce qui a mené à sa mort ? Il a fini comme ceci, mais il a fini comme cela. Pourtant, le travail du pasteur était d'essayer de présenter l'évangile. Et Dieu est bon envers les pécheurs.

L'image originelle, l'image abîmée, l'image restaurée en Christ et l'image parfaite attendent l'eschaton. Ce n'est qu'avec le retour du Christ et la résurrection du corps que l'image sera parfaite comme elle ne l'a jamais été auparavant. Attendez une minute, elle ne l'a jamais été.

Adam et Eve avaient la véritable image originelle, n'est-ce pas ? Oui. Mais elle n'était pas parfaite dans le sens où elle ne pouvait pas être ternie par le péché. Vous dites, attendez une minute, la résurrection, ça ressemble au corps.

Oh, c'est le corps. Donc, comme vous l'avez dit auparavant, ne pensez pas seulement au corps lorsque vous pensez au substantif ou au structurel ; c'est exact. Mais je n'ai pas dit que vous ne pensiez pas au corps.

En fait, dans cette vie, la seule façon dont nous voyons l'image de Dieu, c'est sous la forme d'enfants, de bébés et d'enfants, dans le visage et les mains de nos mères, par exemple. Nous ne voyons jamais l'image de Dieu en dehors d'un corps humain. L'expression ultime de l'image inclura en effet un aspect corporel.

Nous en parlerons plus en détail demain. Si Dieu le veut, nous aborderons la doctrine de Paul sur la restauration de l'image. Pour l'instant, merci de votre attention à ces conférences, et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 4, l'image de Dieu dans l'homme.